



LETTRE

Wallonie-Bruxelles

AU QUÉBEC

Publication conjointe de la Délégation Wallonie-Bruxelles à Québec et de la Représentation économique et commerciale de la Région wallonne à Montréal – SEPTEMBRE 2010

Wallonie-Bruxelles, l'Europe au cœur !



Dans un article de « La Semaine » du 24 juillet dernier, l'ancien Premier ministre du Québec, Bernard Landry, constatait que les gouvernements des entités fédérées en Belgique ont « ...déjà plus de pouvoir que celui du Québec, même avant les réformes que les dernières élections belges ne manqueront pas de provoquer... ».

la suivra, le « tour de rôle » actuel couvre la période commencée en janvier 2010 qui s'achèvera fin juillet 2011. Au cœur de ce trio, pendant la présidence belge en cours, c'est la Communauté Wallonie-Bruxelles qui préside au nom de la Belgique le Conseil des ministres de la culture et de l'audiovisuel, et c'est la Wallonie qui préside la filière industrie du Conseil compétitivité ainsi que la politique régionale de l'Union (politiques de cohésion économique et sociale).

C'est qu'en observateur averti, Monsieur Landry sait que de tous les fédéralismes, le système belge est celui qui va le plus loin dans la répartition des compétences entre l'État central et les entités fédérées. Les entités fédérées exercent leurs compétences exclusives tant au plan interne que sur la scène internationale, en parfaite et complète application de la doctrine du Québécois Gérin-Lajoie. L'actuelle Présidence belge du Conseil de l'Union européenne en donne une éclatante illustration, plaçant en lumière cette réalité fédérale unique.



La Wallonie et la Communauté Wallonie-Bruxelles ont à cœur de tout mettre en œuvre pour exercer ces responsabilités de manière dynamique. Leurs gouvernements se sont fixé six priorités : une stratégie socio-économique renouvelée, une politique de cohésion économique et sociale accrue, des alliances emploi-environnement fortes, une politique industrielle ambitieuse durable et solidaire, un soutien à la diversité culturelle en Europe et dans le monde, une agriculture nourricière qui structure le territoire rural et son économie. Nous vous invitons à découvrir sur le site www.eutrio.be/Wallonie-Bruxelles les objectifs, les activités et événements spécifiques de notre engagement au cœur de l'Europe.

Depuis 1993, l'article 146 du Traité de Rome permet à des ministres d'entités fédérées d'engager l'État belge au sein du Conseil européen !

Vers une Belgique ultrafédérale ?

La présidence belge est aussi celle de Wallonie-Bruxelles

Parallèlement à cette importante présidence que les pouvoirs belges assument avec toute leur foi européenne, les responsables politiques cherchent, depuis les élections du 13 juin, à fonder les bases d'une entente qui tienne compte du souhait exprimé dans les urnes d'approfondir encore notre fédéralisme. C'est face à cet horizon de nouvelles réformes institutionnelles que nous célébrerons à Québec le 26 septembre la fête officielle de Wallonie-Bruxelles.

Dans leurs domaines de compétences, des représentants des Régions et Communautés (Flandre, Wallonie, Bruxelles, Communautés germanophone et Wallonie-Bruxelles) siègent au nom de la Belgique au sein du Conseil des Ministres de l'Union européenne. Un ministre régional ou communautaire peut être amené à présider les réunions du Conseil au même titre qu'un ministre fédéral, en fonction des compétences qu'il exerce à l'intérieur du pays. De façon régulière toutes les composantes de la Belgique répartissent leurs rôles respectifs de manière tournante. Comme les 27 pays européens ont convenu d'harmoniser les programmes d'action européenne par groupes de trois présidences de six mois, et que la Belgique forme un trio où l'Espagne l'a précédée et où la Hongrie

Une occasion de souhaiter ensemble aux Francophones de Wallonie et de Bruxelles le meilleur avenir possible au cœur de l'Europe.

Charles Houard
Délégué Wallonie-Bruxelles

ÉDITORIAL

SOMMAIRE

Arts de la scène	2	OQWBJ.....	8
Littérature	5	Cercle Esteler	9
Cinéma.....	6	Bruits de la forêt qui pousse	10
Francophonie	6	Brèves.....	15
OPT	7	Coopération.....	16

■ Un concert grandement apprécié

C'était le 8 juillet dernier que le Chœur d'Enfants du Hainaut et la chorale La Chantanne ont fait une halte dans leur tournée respective pour ravir le public de Québec à la Place de l'Hôtel de Ville. Malgré la chaleur accablante, les deux groupes ont offert une prestation imprégnée de joie de vivre où, à tour de rôle, chacun a interprété des pièces de son répertoire. Puis, ils se sont regroupés pour quelques chants communs, au plus grand plaisir des auditeurs présents. Notons que les deux groupes ne se s'étaient jamais rencontrés avant que la Déléga-tion ne les mette en contact en prévision de cette prestation musicale merveilleuse.

Rappelons que cet événement était organisé



La Chantanne



Le Chœur d'Enfants du Hainaut



Les deux chorales regroupées

■ Théâtre jeunesse : *Ginkgo et la jardinière, ou quand les mots et les notes se bouturent*

La jardinière vit au pied d'un vieil arbre, un ginkgo biloba. Avec humour et fantaisie, elle prend soin des graines, des semis, des plantes et même d'un œuf qu'elle plante en terre pour le faire pousser. Elle cultive des mots, des notes de musique, elle soigne son vieil ami Ginkgo, elle s'adresse au vent, à la pluie et au soleil. Elle joue le rôle de « passeuse » entre les saisons et entre les générations. À la fin de l'été, elle assistera à la naissance d'un petit Ginkgo qui bientôt prendra la relève de son ancêtre.



Fruit d'une collaboration avec le Théâtre Maât de Bruxelles, dont le codirecteur artistique et metteur en scène Hadi El Gammal est également compositeur, la création de *Ginkgo et la jardinière* est l'occasion d'une première coproduction internationale pour le Théâtre Bouches Décousues de Montréal. La pièce sera en tournée québécoise du 14 octobre 2010 au 31 janvier 2011. Des représentations « tout public » seront offertes tout au long de la tournée.

Dans *Ginkgo et la jardinière*, arrivées et départs se succèdent, la vie et la mort se côtoient. Entre ces passages, de petits événements surgissent : la naissance d'un oiseau, la poésie d'un coucher de soleil, la découverte d'un insecte... Le spectacle raconte poétiquement le cycle de la vie.

Plus d'information est disponible sur le site du Théâtre Bouches Décousues : www.theatrebouchesdecousues.com/tbd/calendar/#26.

■ La Roza Enflorèse en concert au Québec

Le groupe bruxellois de musique séfarade La Roza Enflorèse viendra faire deux prestations au Québec. C'est tout d'abord le 22 octobre prochain à Montréal, plus précisément au Gesù (1200 de Bleury) que cet ensemble fera vibrer le public avec son merveilleux programme musical, avant de se déplacer au Festival des musiques sacrées de Québec. Ce second concert aura lieu le 27 octobre prochain à l'Église St-Roch (590, Saint-Joseph Est).

La Roza Enflorèse interprète depuis 2000 des chants monodiques séfarades, qui découlent de la tradition orale et offrent de

nombreuses possibilités d'interprétation. Le groupe combine les instruments de provenances et d'époques différentes, notamment la viole, le luth, la flûte à bec ainsi que des percussions du Proche et du Moyen Orient. Composé de cinq membres passionnés aux horizons musicaux variés (jazz, classique, populaire, etc.), l'ensemble offre une combinaison de musiques anciennes, traditionnelles et contemporaines.

Cet étonnant groupe fait régulièrement des prestations remarquées en Belgique et à l'étranger, entre autres en France, aux Pays-Bas, au Luxembourg, en Suisse, au Pérou et au Maroc. Chacun des trois albums de La Roza Enflorèse (*Sefarad* (2001), *La vida es un pasahe* (2003) et *Sekretos de mi alma* (2006)) a reçu un très bel accueil tant de la part du public que de la critique.



■ Le flûtiste Marc Grauwels de retour au Canada

L'orchestre *Sinfonia Toronto* a invité le flûtiste réputé de Wallonie-Bruxelles à s'associer à ses musiciens dans le cadre du prestigieux *Colors of Music Festival* à l'automne prochain qui tiendra sa 8^e édition dans la ville de Barrie en Ontario. Avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International, l'artiste se produira le 30 septembre et le 3 octobre. Avec le même orchestre, Marc Grauwels sera sur la scène du studio Glenn-Gould de la Société Radio-Canada en plein centre de Toronto le 1^{er} octobre prochain. Et le 26 septembre, c'est à la magnifique Chapelle du Musée de l'Amérique française qu'il se joindra au pianiste Frédéric Lacroix pour offrir un concert au public de Québec en commémoration de la Fête officielle de Wallonie-Bruxelles. Le 24 septembre, il se produira également à la Bibliothèque et Archives du Canada à Ottawa avec le soutien et la collaboration de l'Ambassade de Belgique.



à Bruxelles (Opéra National de Belgique), poste qu'il quitte en 1978 pour entrer comme première flûte solo à l'Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision Belge. Il y restera dix ans, non sans avoir été choisi au même poste, en 1986, lorsque fut constitué le célèbre World Orchestra sous la direction de Carlo-Maria Giulini. Sa carrière de soliste s'est ensuite développée à une vitesse impressionnante, ce qui l'amène à quitter définitivement l'orchestre en 1987 et à multiplier les expériences les plus diverses. Parallèlement, il a enseigné pendant quinze ans, comme chargé de cours, au Conservatoire Royal de Bruxelles et est actuellement professeur titulaire au Conservatoire Royal de Mons.

En février 2001, suite à une tournée en Asie, les responsables mondiaux de Naxos à Hong-

Kong ont décidé de lui consacrer, au sein de leur catalogue, une collection particulière appelée *The Flute Collection*. Dans les années à venir, cette collection s'enrichira de 30 CDs consacrés au flûtiste Marc Grauwels (10 CDs Naxos sont déjà disponibles sur le marché mondial). Avec un minimum de 100 concerts par an dans le monde, plus de 45 000 pages qui lui sont consacrées sur le Web et une discographie déjà riche de plus de 60 Cds comme soliste, Marc Grauwels prouve qu'une bonne politique artistique peut aujourd'hui conduire un flûtiste à un formidable succès public. Dans sa carrière comme dans ses interprétations, Marc Grauwels reste fidèle à sa personnalité... ce qui n'est pas la moindre de ses qualités.

Marc Grauwels est incontestablement aujourd'hui l'un des flûtistes belges les plus en vue. Il le doit, bien sûr, à son talent, à son charisme, à sa personnalité dynamique et généreuse, mais également à son sens inné de la communication.

Son éclectisme, comme soliste international, a amené une centaine de compositeurs du monde entier à écrire spécialement pour lui. Avant d'avoir achevé ses études musicales dans son pays, Marc Grauwels obtient déjà, à 19 ans, son premier poste en orchestre à l'Opéra des Flandres. Simultanément, il continue à étudier avec, entre autres, James Galway et Jean-Pierre Rampal. En 1976, on le retrouve piccolo solo au Théâtre Royal de la Monnaie

■ BaliMurphy lauréat du Prix Rapsat-Lelièvre 2010

Créé en 1983, le Prix Rapsat-Lelièvre, initialement connu sous le nom « Prix Québec/Wallonie-Bruxelles du disque de chanson » vise à encourager le développement et la promotion de la langue française et à stimuler la production et la diffusion de disques francophones tout en favorisant les échanges entre le Québec et la Communauté française Wallonie-Bruxelles. Le prix comprend une bourse de 5 000 \$ accordée par le ministère des Relations internationales à un auteur-compositeur-interprète ou à un groupe belge francophone et une aide de 7 500 d'euros (environ 10 000 \$) allouée par Wallonie-Bruxelles International au producteur du disque afin d'en assurer la diffusion sur le marché québécois.



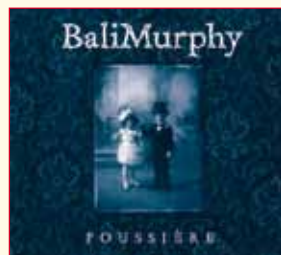
Ce prix prestigieux portant le nom des grands artistes que furent dans leur respectif Sylvain Lelièvre et Pierre Rapsat, est remis chaque année en alternance à un artiste de la Communauté Wallonie-Bruxelles et à un artiste du Québec; il est administré conjointement par Wallonie-Bruxelles International, le ministère des Relations internationales du Québec et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

En 2009, la lauréate a été Ariane Moffatt et en 2008, le Prix avait été attribué à Baloji.

Le Prix Rapsat-Lelièvre 2010 sera remis au groupe BaliMurphy, lors de la prochaine édition de Coup de Cœur francophone en novembre.

BaliMurphy, avec son plus récent album *Poussière* a charmé le

jury de professionnels des mondes du disque et de la chanson qui composaient le jury international mandaté pour sélectionner le lauréat. BaliMurphy, c'est le paradoxe entre la joie et la force de vivre d'une part et la futilité de l'existence de l'autre. Des mois, des années de rencontres artistiques, humaines, de bonheurs nostalgiques et de désespoirs heureux arpentent les routes des chansons que l'on peut découvrir sur l'album. Ces dernières sont un aboutissement, bien sûr, mais aussi un point de départ. Parce que les vies des uns ressemblent furieusement à celles des autres, et parce qu'il y en aura encore bien d'autres après nous. Parce que le futur nous ramène au passé, que les musiques sont infinies et qu'il y a cent planètes qui nous attendent, rendons hommage à la poussière.



Le groupe est composé de Cedric Van Caillie, Francois Delvoye, Rodolphe Maquet, Mathieu Catala, Martin Lauwers et Sébastien Derock, six amoureux de rock, de poésie et de chanson qui en 1999 se sont réunis dans un sous-sol de Saint-Gilles pour faire naître le groupe. Ensemble, ils affinent un son rock-folk festif accompagné de rythmiques accrocheuses et soutenues, aux tonalités rappelant un peu de Brel, de Louise Attaque, de Noir Désir, par moment Georges Brassens, avec une poésie à la Ferré. Sur scène, le groupe dégage une présence et une énergie contagieuse. Les textes bien ficelés des chansons regorgent de ces petites choses du quotidien racontées via une poésie tantôt nostalgique, tantôt enjouée, tantôt rythmée.

Pour découvrir le groupe, visitez leur site MySpace : www.myspace.com/balimurphy



■ Le pianiste de renom Collard-Neven de retour au Québec



L'excellent pianiste et compositeur belge Jean-Philippe Collard-Neven sera de retour au Québec cette année afin de présenter une série de concerts résultant de son séjour en sol montréalais l'année dernière.

C'est tout d'abord à Montréal, à la Casa Obscura avec Jean Derôme et Pierre Tanguay que le premier concert enchantera le public le 20 octobre prochain. Une autre performance suivra le lendemain à la Chapelle historique du Bon Pasteur. Un concert-projection avec le peintre-cinéaste d'origine belge, Jean Detheux, est également prévu à la Chapelle de l'Université de Montréal le 18 octobre ainsi qu'une prestation similaire en compagnie d'autres musiciens de la scène contemporaine montréalaise dans le cadre du Festival du Nouveau Cinéma de Montréal. Poursuivant son séjour québécois, le duo donnera un dernier concert à Weedon en Estrie

le 16 octobre. Enfin, M. Collard-Neven terminera sa tournée en beauté avec un duo dans le registre classique à Syracuse, près de New York, avec le violoncelliste français Fabrice Bihan le 28 octobre.

Jean-Philippe Collard-Neven profitera de ses concerts pour présenter son nouveau CD qui sortira pour l'occasion. Les deux premiers avaient été salués par la presse internationale. Ce pianiste de grand talent a été récipiendaire de plusieurs prix de renom, dont l'Octave de l'artiste de l'année en 2008. Il se produit régulièrement comme soliste et chambriste dans différents festivals internationaux, notamment Ars Musica, le Festival de Varsovie, le Festival de musique contemporaine de Lima et le Festival Images Sonores de Liège.

Jean-Philippe Collard-Neven est actuellement professeur de musique de chambre et d'improvisation au Conservatoire Royal de musique de Mons. Il enseigne aussi à l'Académie d'été de Libramont.

■ Une adaptation franco-beauceronne du *Mariage de Mlle Beulemans* présentée à Montréal



Qualifiée de chef-d'œuvre par Marcel Pagnol de l'Académie française, *Le Mariage de Mlle Beulemans* de Franz Fonson et Fernand Wicheler est la comédie du répertoire théâtral belge la plus jouée depuis 1910; elle a fait le tour du monde et a été adaptée en 14 langues.

Conseiller au Ministère des Relations internationale du Québec, Jean-Pierre Coljon, originaire d'Arlon en Wallonie, vit au Québec depuis près de trente ans. Passionné par la création littéraire, il a adapté ce succès bruxellois au contexte beauceron des années 1927-1928. Dans cette quinzième adaptation qui a pour titre *Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse*, il situe l'action à

Sainte-Marie-de-Beauce et met en scène Richard, un parisien venu étudier la production et le commerce du sirop d'érable. Il tombe en amour avec Marie mais... elle a déjà un prétendant.

Créée en avril 2005 par la troupe des Treize de l'Université Laval, *Le Mariage de Marie à Gusse à Baptisse* a été représentée seize fois, nommée huit fois et a reçu trois prix au gala des Treiz'Or.

Nouvelle production
mise en scène par Françoise Tremblay
présentée par le Théâtre des Coquelicots,
les 14, 15 et 16 octobre 2010 au théâtre Olivier-Guimond,
1905 rue Cadillac à Montréal.
L'entrée est de 15\$.
Réservations : 514 899-5257.

À voir absolument : une belle histoire d'amour avec comme toile de fond, le choc de deux cultures...

Pour plus d'informations, consultez le site www.joenonante.qc.ca

■ En avant la musique !



Le violoniste folk Luc Pilartz et le cornemuseur Arnaud Degimbe ont choisi d'unir leurs talents musicaux afin de former un duo des plus originaux, lequel est invité dans le cadre des *Rendez-vous ès Trad* à Québec du 9 au 12 octobre 2010.

Ce remarquable duo de Wallonie fera voyager le public dans le temps et dans l'espace par leur répertoire de mélodies

et d'airs à danser de Belgique, de France et d'Italie. C'est le samedi 9 octobre à 20 heures qu'ils feront leur premier spectacle au Théâtre Petit Champlain (68, rue du Petit Champlain). Le lendemain, ils surprendront l'auditoire lors d'un concert aux Voûtes de la Maison Chevalier (60, rue du Marché Champlain) à 23 heures. Deux rendez-vous musicaux à ne pas rater!

Mais tout d'abord le 6 octobre, la Délégation s'associera aux *Rendez-vous ès Trad* pour un 5 à 7 au cours duquel le duo Pilartz-Degimbe fera une prestation. Ce programme musical sera suivi d'une table ronde sur le thème *Groupes et musique traditionnelle : sommes-nous encore dans la tradition?*

■ Fête nationale du Québec



24 juin 2010 : à l'occasion de la Fête officielle du Québec, le Délégué et son épouse ont présenté leurs vœux au Premier Ministre Jean Charest et à son épouse, et assisté à la réception offerte à cette occasion au Musée national des beaux-arts à Québec.



■ Québec, en toutes lettres, du 14 au 24 octobre 2010

Ce nouveau festival littéraire tiendra ses premières assises à Québec cet automne. La thématique choisie pour cette première édition permettra de découvrir l'œuvre, les influences, les lectures, l'humour et l'univers fantastique de l'écrivain argentin Jorge Luis Borges (1899-1986), un des auteurs les plus importants et innovateurs du 20^e siècle. La Ville de Québec et l'Institut canadien proposeront alors au grand public une programmation d'activités variées qui prendra différentes formes : animations urbaines, défis d'écriture, ateliers, installations, expositions, entretiens, tables rondes, musiques etc.

Wallonie-Bruxelles sera dignement représentée à cet événement

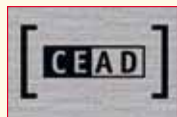


30 000 ombres sans corps

par le Théâtre BorderLine, jeune compagnie théâtrale professionnelle belge de Tournai qui viendra y présenter son spectacle *30 000 ombres sans corps*. Les organisateurs ont choisi de programmer ce spectacle cadrant bien avec la thématique borgésienne puisqu'il est un des seuls à traiter de la période de dictature argentine de Jorge Rafael Videla, contemporaine de l'auteur mis à l'honneur. L'interprétation

de huit témoignages de fiction, tout en force et en poésie et accompagnée de deux musiciens créant un décor sonore permanent, a la capacité d'ouvrir à la réflexion et à la discussion autour des thèmes abordés, la dictature et les droits de l'Homme bafoués.

■ Émile Lansman et la dramaturgie en dialogue



Le Centre des auteurs dramatiques du Québec (CEAD) a invité Émile Lansman à participer à l'édition 2010 de l'événement *Dramaturgie en dialogue* qu'il a organisé au Théâtre de Quat-sous à Montréal du 8 au 13 septembre. L'activité, centrée cette année sur la France, a permis de plonger dans la richesse et la diversité de l'écriture théâtrale et le regard éclairé d'Émile s'est révélé un atout.

Émile Lansman n'a plus besoin de présentation au Québec. Souvent invité à titre de président de la CITF ou comme expert en théâtre dans le cadre d'événements littéraires et théâtraux



divers, il a de nombreuses fois traversé l'Atlantique. Éditeur spécialisé de théâtre, il a publié plusieurs auteurs et noué des contacts fructueux au cours de sa longue carrière. Il a collaboré à de nombreux projets de coopération dont notamment le projet *Théâtre pour ados : paroles croisées* qui réunissait des partenaires de France, du Québec et de Wallonie-Bruxelles et a permis une

réflexion intéressante sur cette forme de théâtre peu exploitée qu'est le théâtre pour adolescents.

■ Festival international de la poésie de Trois-Rivières : une poète de Wallonie-Bruxelles est de l'édition 2010

Du 1^{er} au 10 octobre 2010, mots, rimes, prose et vers seront en vedette lors du Festival international de la poésie de Trois-Rivières. Véronique Daine, poète de Wallonie-Bruxelles a été choisie pour prendre part au réputé événement qui rassemble chaque année plusieurs amateurs de poésie.

Véronique Daine est née à Arlon en 1964. Elle a suivi des études de philologie romane à l'Université de Liège et enseigne à l'Athénée Royal d'Arlon. De plus, elle anime des ateliers d'écriture en milieu scolaire et culturel. Poète à l'écriture fragmentaire, incisive, elle a publié plusieurs recueils : *Infirme est le nom* (L'Arbre à paroles, 2003), *On parlera dans le vide* (L'Arbre à



paroles, 2004), *Glaives* (L'Arbre à paroles, 2005), *Fin des révoltes et commencement des lettres* (L'Arbre à paroles, 2006) et le tout dernier, *R.B.* (L'Herbe qui tremble, 2010).

Le Festival international de la poésie de Trois-Rivières est un événement qui place la poésie en position d'honneur durant 10 jours en proposant aux visiteurs de découvrir les poètes et leurs œuvres sous diverses facettes : repas-poésie, boîte à poèmes, poètes itinérants, corde à poèmes, promenades de la poésie, etc. Plus de 75 poètes du Québec, du Canada et du reste du monde participent à ce grand rassemblement.

■ Une nouvelle édition du Guide de survie des Européens à Montréal

Nouvelle présentation et contenu inédit se retrouvent dans la troisième édition de ce guide publié aux éditions Ulysse, dans lequel Hubert Mansion commente avec humour beaucoup d'aspects de la vie montréalaise à l'aide d'innombrables anecdotes vécues.

Dans son livre, l'auteur propose un portrait amusé et amusant de la métropole du Québec, avec ses qualités et ses travers, dédramatisant au passage toutes les situations auxquelles devra tôt ou tard faire face tout nouvel arrivant, tout nouvel immigrant. De tous les guides sur Montréal, voilà l'ouvrage le plus drôle, polémique et très documenté. Résolument pratique et débordant de bons plans et de bons conseils, le *Guide de survie des Européens à Montréal* permet aux immigrants de s'installer en toute quiétude. Il s'agit du guide essentiel pour les étudiants européens qui



poursuivent leurs études dans un cégep ou dans une université montréalaise, pour les travailleurs qui viennent tâter le marché du travail québécois ou encore pour les vacanciers qui tombent amoureux de Montréal et qui optent pour un long séjour dans la métropole québécoise.

Le *Guide de survie des Européens à Montréal*, un brillant mélange d'informations pratiques, d'expériences authentiques et de récits désopilants !

Une délicieuse plaquette un peu insolente qui vante avec humour les splendeurs de la « plus merveilleuse ville au monde » Nathalie Petrowski, La Presse

Pour plus d'informations, visitez le site www.guidesulyse.com



■ Les Schtroumpfs et Tintin sur le grand écran en 2011



Avec deux de ses bandes dessinées emblématiques adaptées en longs métrages, 2011 s'annonce déjà comme une année cinéma passionnante pour Wallonie-Bruxelles !

Les Schtroumpfs et *Les Aventures de Tintin* vont, c'est certain, réveiller des souvenirs d'enfance enfouis chez les cinéphiles qui découvriront ces œuvres l'année prochaine.

Voir le monde en bleu en admirant *Les Schtroumpfs* prendre vie en 3-D sera l'expérience offerte par la sortie de leur aventure en Amérique du Nord annoncée pour le 3 août 2011. New York devient le pays de nos amis bleus après que leur maléfique ennemi Gargamel les ait chassés de leur village. Le film suit le petit peuple des Schtroumpfs cherchant un moyen de sortir de la grande ville avant de trouver enfin leur chemin de retour. Mettant en vedette Neil Patrick Harris et Glee's Jayma Mays, le film est également porté par les voix de Katy Perry, Hank Azaria, George Lopez, Wolfgang Puck, Jeff Foxworthy, Alan Cumming et bien d'autres acteurs!

Les Aventures de Tintin: Le Secret de la Licorne réunit trois célèbres histoires de Tintin pour une aventure palpitante! Réalisé par un grand fan de Tintin, Steven Spielberg, le film suit le jeune reporter lors de sa première rencontre avec le capitaine Haddock occupé à rechercher un trésor caché de son ancêtre, Sir Francis Haddock.

Le film met en vedette Jamie Bell dans le rôle de Tintin, Daniel Craig et Simon Pegg. La sortie du premier épisode de cette série en trois parties est prévue en avant-première américaine pour Noël 2011.

Avec plus de 700 bédésistes, notre petit pays abrite le plus grand nombre de créateurs de BD par kilomètre carré que n'importe où ailleurs dans le monde!

Chez nous, au-delà de la lecture de délasserment pour tous -de 7 à 77 ans-, la bande dessinée, avec ses écoles, ses maisons d'édition spécialisées et sa grande variété de genres est un art respecté et célébré.

■ Wallonie-Bruxelles au Festival des films du monde de Montréal



Le Festival des films du monde a accueilli des productions de Wallonie-Bruxelles lors de sa dernière édition.

En compétition mondiale Première Œuvre était présenté le film *Miss Mouche* de Bernard Halut (Cinéastes Associés, LM 90', fiction, 2010) en présence du réalisateur.

La vie de Maria Magdala de Santos Hevia (Karma Production, CM 14', fiction, 2009) et *Martha* de Raphaël Dethier (FraKas Production, CM 27', fiction, 2010) étaient, quant à eux, projetés dans le cadre du volet *Regards sur les Cinémas du Monde*.

Les Chemins de la Mémoire de José-Luis Penafuerte (Man's Film, LM 96', documentaire, 2009), *Vous êtes servis* de Jorge Leon (Dérives) (TV 60', documentaire, 2010) et *Mes deux seins, histoire d'une guérison* de Marie Mandy (Fontana, LM 92', documentaire, 2009) étaient inscrits à la programmation de *Documentaires du Monde*.

Outre Bernard Halut, réalisateur de *Miss Mouche*, Eric Franssen, Directeur de Wallonie-Bruxelles Images, représentant le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la CFWB, Marie Mandy, réalisatrice de «Mes deux seins», et Thierry de Coster, acteur de *Miss Mouche* ont eu l'opportunité d'être présent à Montréal lors du festival et ont profité de leur séjour pour rencontrer des professionnels du milieu.

■ Table ronde à l'Université Laval

Développement durable : quelle valeur ajoutée de la Francophonie?

L'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie (IEPF), en collaboration avec le ministère des Relations internationales, le Consulat général de France à Québec, la Délégation Wallonie-Bruxelles à Québec, le Centre de la Francophonie des Amériques et l'Observatoire Démographique et Statistique

de l'Espace Francophone, célébreront le 40^e anniversaire de l'Organisation internationale de la Francophonie le jeudi 7 octobre prochain. Pour cette occasion spéciale, les partenaires organisent une table ronde intitulée *Développement durable : quelle valeur ajoutée de la Francophonie?* à 15h30 au Grand Salon de l'Université Laval. Cette table ronde, ouverte au grand



public, réunira des panélistes de tous les domaines de la francophonie.

Un concours de collage en lien avec cette activité était également prévu pour les jeunes qui ont participé en août aux ateliers de collage du Musée national

des beaux arts du Québec, en collaboration avec Jeunesse du Monde. Ces ateliers, qui se sont déroulés sous le thème du développement durable, de l'environnement et de la Francophonie, ont permis à plus de 300 jeunes de créer une œuvre les rendant éligibles au tirage de collections de bandes-dessinées et de livres le 7 octobre.

■ Le Canada attribue une prestigieuse bourse Vanier à un chercheur wallon.



exceptionnelles et leur niveau élevé de réussite dans leurs

études supérieures. Le premier lauréat belge, promotion 2010, est Felipe Dargent. Il est belge et péruvien : sa famille est originaire de la région de Liège. Il effectue un doctorat au Département de biologie de l'Université McGill (Prof. Gregor Fussmann) (École de l'environnement). Ses recherches en évolution et écologie portent sur les défenses de l'hôte contre les infections et les relations hôtes-parasites dans les cours d'eau à la Trinité.



Des nouvelles de l'OPT



■ Un voyage de presse en Wallonie

En partenariat avec Air Transat, l'OPT a organisé un voyage de presse pour le Journal de Montréal (distribué à 300.000 exemplaires) sous le thème du tourisme autrement. C'est dans le magnifique gîte de Wallonie La Marchanderie, que le journaliste Paul Simier a été hébergé au printemps 2010. Son séjour l'a amené notamment à Florenville chez le chocolatier Edouard Béchoux, dans les Ardennes (où il a notamment visité une entreprise artisanale utilisant les méthodes ancestrales de séchage du réputé jambon d'Ardenne) et au restaurant Le D'Arville situé à Wierde. Huit excellents textes, certains axés sur



la cuisine du terroir wallon, d'autres sur des lieux touristiques bien gardés et méconnus du grand public, sont parus dans l'important quotidien de la métropole suite à cette visite et ont réjoui les lecteurs québécois de ce média.

■ Wallonie-Bruxelles - destination touristique pour la jeunesse

Global Tourisme et l'OPT font présentement de la promotion dans les écoles du Québec. C'est en auberges de jeunesse que les étudiants québécois seront hébergés et invités à découvrir Tournai, Namur ainsi que les sites de Ronquières et Strépy Thieu. Ils profiteront également de leur séjour pour visiter Bruxelles, notamment l'Atomium et Mini-Europe.

■ L'OPT prépare l'automne avec Air Canada et Groupe Voyages Québec

L'OPT a choisi de marquer le coup en compagnie de ses partenaires Air Canada et Groupe Voyages Québec. En effet, la première page ainsi qu'une autre pleine page intérieure du prochain magazine spécialisé de Groupe Voyages Québec seront consacrées à la Wallonie et à Bruxelles. Ce magazine sera de plus inséré en plusieurs centaines de milliers de copies dans de très importants journaux du Québec, notamment les quotidiens La Presse et Le Soleil.

■ Améliorer la prévision des précipitations

Du 3 au 11 juillet dernier, Patrick Bogaert et Emmanuel Hanert, professeurs à l'Unité d'environnétie et géomatique de l'Université Catholique de Louvain, étaient en mission à Québec dans le cadre de leur projet de coopération *Amélioration de la prévision des précipitations à l'aide de modèles bayésiens de fusion de données*. Ils étaient chez leurs partenaires, le Professeur Taha Ouarda et le stagiaire postdoctoral belge Dominique Fasbender, du Centre eau, terre et environnement de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS).

■ L'exposition SOS Planet à Liège: une scénographie extraordinaire et le rendez-vous universel sur les changements climatiques



Le climat et ses dérèglements : le sujet fait l'actualité. À l'aube du XXI^e siècle, les plus hautes sommités scientifiques s'inquiètent du devenir d'une planète malade. Les dérèglements climatiques et les calamités perturbent les schémas de croissance économique et font peser une lourde hypothèque sur les capacités de développement futur. Sans verser dans le catastrophisme, l'heure est venue de se poser les bonnes questions pour tenter d'établir un diagnostic réaliste et orienter le débat vers des solutions.

Depuis le 4 septembre, SOS Planet, la plus grande exposition jamais réalisée au monde sur le réchauffement climatique, est ouverte au public à Liège, sur le site même de la superbe gare TGV de Liège-Guillemins. Élaborée sous la direction scientifique de Jean-Pascal van Ypersele, vice-président de GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) sur un kilomètre de parcours, elle comprend 4 parties incluant 70 panneaux présentés en 4 langues et présente 250 pièces et 120 films. Deux années de préparation ont nécessité le travail assidu de 150 travailleurs et 7 millions de budget. L'exposition se tiendra jusqu'au 1^{er} mai 2011 et 350 000 visiteurs sont attendus

Plus d'information est disponible au www.sos-planet.eu.

La mission se divisait en deux parties. Des rencontres et discussions des plus fructueuses, portant notamment sur la présentation des résultats obtenus par rapport à ce qui a déjà été fait dans ce projet de coopération, ont permis aux partenaires d'échanger sur l'évaluation du travail accompli et d'identifier des problèmes rencontrés afin d'établir un nouvel échéancier de travail. De nouvelles pistes de collaboration ont d'ailleurs été identifiées par MM. Ouarda, Fasbender, Bogaert et Hanert. Ces réunions faisaient suite à la Conférence internationale *Water 2010* qui se tenait à l'INRS, à laquelle les deux professeurs belges ont participé activement avec leurs collègues québécois.



Des nouvelles de l'OQWBJ



**OFFICE QUÉBEC
WALLONIE BRUXELLES
POUR LA JEUNESSE**

■ Une bourse qui permet d'avoir le vent dans les voiles!

Lors de la 12^e édition du Concours québécois en entrepreneuriat, l'OQWBJ a remis une bourse à l'entreprise LDetek pour lui permettre de réaliser un séjour à l'international. Cette entreprise est spécialisée dans le développement, la production et la commercialisation d'une gamme complète de systèmes d'analyse de gaz industriels et de laboratoire et d'accessoires de support innovateurs, fiables et précis. LDetek, qui avait notamment établi des partenariats stratégiques en Communauté française de Belgique, s'est rendu sur place du 1^{er} au 5 août dernier, afin de rencontrer une entreprise à Liège avec laquelle la compagnie est en train



Louis Paradis, Directeur ventes et Dany Gagné, directeur production chez LDETEK, lors du Concours québécois en entrepreneuriat 2010)

de développer un partenariat d'affaires.

Louis Paradis et Dany Gagné, les deux entrepreneurs derrière Ldetek, sont très satisfaits de leur séjour en Communauté française de Belgique. Leur mission s'est très bien déroulée car ils ont pu consolider leur partenariat avec l'entreprise wallonne Orthodyne. D'ailleurs, les retombées ne font que commencer, puisqu'en octobre prochain, des représentants de cette entreprise seront au Québec afin de poursuivre leur collaboration et finaliser les détails d'un partenariat d'affaires.

■ Les musiciens du Québec sont à l'honneur en Wallonie-Bruxelles!

Le *Picnic Festival* de Namur en Belgique a accueilli la formation musicale québécoise Duo Tommy Gauthier - Antoine Dufour lors de sa dernière édition qui se tenait du 3 au 5 septembre 2010. Le duo est composé de Tommy Gauthier, violoniste multi-instrumentiste et d'Antoine Dufour, une étoile montante de la guitare *fingerpicking* qui a parcouru le Canada, l'Écosse, l'Angleterre et les États-Unis où il a remporté de nombreux prix.

Notons aussi que le *Picnic Festival* poursuit une collaboration avec les *Rendez-Vous És Trad* de Québec.



Le *Festival Amicales d'Abolens* et le *Festival Natura* à Couvin ont prêté leur scène au projet musical traditionnel Les Frères Lemay. Les deux participants qui produisent, pour une 9^e année consécutive un festival de musique en Mauricie, le *Festival de la solidarité musicale*, ont pour but de développer des partenariats avec les organisateurs de ces festivals afin de produire à leur tour des artistes belges francophones pour le 10^e anniversaire de leur événement en 2011.

■ Poursuite du partenariat entre le Bureau international jeunesse (BIJ) et LOJIQ pour le développement de la banque de stages au Québec

LOJIQ accueillera du 11 au 15 octobre prochain deux représentants de la Commission communautaire française de la région de Bruxelles-Capitale (COCOF) afin de poursuivre le développement de la banque de stages au Québec. Au cours de leur séjour, ces derniers visiteront des milieux de stage potentiels où les jeunes bruxellois pourraient être accueillis au courant de l'année 2011. Ces stages, soutenus par la COCOF, sont offerts par le BIJ en collaboration avec LOJIQ et permettront d'accueillir au Québec des jeunes qui suivent une formation menant à

l'exercice d'un métier avec un profil « chef d'entreprise » ainsi que des jeunes en démarche d'insertion socioprofessionnelle qui souhaitent vivre une expérience qualifiante. Notons que LOJIQ, par le biais de l'OQWBJ, a organisé par le passé deux missions d'accueil de ce type qui ont mené à l'identification d'une douzaine de milieux de stage. Le BIJ, de son côté, a permis d'identifier environ le même nombre de milieux de stage en Wallonie et à Bruxelles pour les Québécois.



Nomination de Géraldine Raedemaeker



Le Cercle Esteler est heureux d'annoncer la nomination de Mlle Géraldine Raedemaeker au poste de coordinatrice d'événements et gestion du Cercle Esteler. Licenciée en Relations Publiques et Communication d'organisation et titulaire d'un Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées en marketing international, Géraldine Raedemaeker a eu l'occasion de réaliser un stage de trois mois à l'AWEX Montréal en

2009. Depuis, elle a pu acquérir une expérience de travail au Canada, notamment pour Sonaca Montréal et pour Assystem Canada, avant de prendre ses fonctions au Cercle Esteler en juillet dernier, suite au départ de son directeur administratif, M. Olivier Dufrene.

ACTIVITÉS À VENIR

27 septembre 2010

Cocktail de la fête de la Communauté française de Belgique.

29 septembre 2010

Séminaire « Stratégies d'expansion vers l'Europe » en partenariat avec la Banque de Développement du Canada, Exportation et Développement Canada et Fraser Milner Casgrain.

26 octobre 2010

Carrefour Europe des Affaires

Réseautage, présentation de produits et services européens offerts à Montréal, rencontre avec des exposants internationaux.

11-12 novembre 2010

Colloque « Stratégies Logistiques »

L'axe Belgique-Canada: atouts, stratégies, innovations et études de cas. En partenariat avec Katoen Natie, le Port de Montréal, Fraser Milner Casgrain, Deloitte et les régions belges.

Assemblée générale annuelle du Cercle Esteler

L'assemblée générale annuelle du Cercle Esteler a eu lieu le 25 août dernier à la Caisse Centrale Desjardins à Montréal, pour la deuxième année consécutive. La soirée s'est déroulée en trois temps.

Elle a débuté par l'assemblée générale proprement dite, au cours de laquelle le bilan de l'année 2009 a été présenté par Marc Malouin, président. À cette occasion, M. Falmagne a tenu à remercier M. Olivier Dufrene pour son travail et les services rendus en tant que directeur administratif du Cercle Esteler depuis 2007 jusqu'en juin de cette année.

La parole a été donnée ensuite à M. Charles Houard, délégué Wallonie-Bruxelles, qui a suscité grandement l'intérêt de l'audience par sa conférence : « D'un fédéralisme à l'autre - l'horizon en Belgique ». Il a effet proposé sa vision comparée des fédéralismes au Canada et en Belgique, tout en en faisant une remise en contexte historique.

Enfin, la soirée s'est poursuivie par un cocktail dînatoire mettant à l'honneur, outre les excellentes bouchées du traiteur Dansereau, le Jambon du Condroz (Marcotty), le fromage Vieux-Bruges et les pâtisseries toujours très convoitées de la Maison des Desserts.

C'est au cours de ce cocktail très convivial que M. Bernard Falmagne, administrateur et fondateur du Cercle Esteler, a invité les nouveaux membres, tous d'origine belge, à se présenter.



Mme Claudia de Maesschalck, consul général de Belgique à Montréal et Mme Marie-Louise Dubuc, épouse de M. Bernard Falmagne, conseiller économique.



M. Christophe Schinckus, ingénieur de gestion et docteur en économie post-doctorant en finance à l'Université du Québec à Montréal et Mme Fabiola Christiansen.



Le président du Cercle Esteler, M. Marc Malouin, entouré de deux administrateurs, MM. Xavier Van Overmeire et Bernard Falmagne, avec : (en partant de la gauche) Mme et M. Baudouin Nizet, premier vice-président de Holcim Canada et M. Michel de Lauw, nouveau vice-président de Cossette à Montréal; (à l'extrême droite) : Mme Régine Mahaux, photographe professionnelle.



De gauche à droite : M. Charles Houard, délégué Wallonie-Bruxelles; Mme Kathlijn Fruithof, attachée économique de Brussels Export à Alger en visite à Montréal où elle a été en poste; M. Denis Haine, directeur scientifique de JSS Medical Research et M. Werner Claes, consul de Belgique à Montréal.



Partant du principe que les mauvaises nouvelles sont assez largement diffusées, nous voulons dans cette rubrique qui revient régulièrement vous donner les bonnes nouvelles de Wallonie et de nos relations avec le Québec : les bruits de la forêt qui pousse !

■ Le Groupe Mestdagh dans les télécoms au Québec

Le Groupe Mestdagh a acquis Gexel Telecom International, une société regroupant plusieurs centres d'appels du Groupe Lagassé (Sherbrooke). Originaire de Charleroi, le Groupe Mestdagh gère l'enseigne Champion en Belgique, soit 67 supermarchés où travaillent 2 200 personnes.

L'entreprise acquise au Québec, Gexel Telecom, occupe près de 800 personnes (dont 725 agents d'appels); elle a quatre sites d'exploitation au Québec, à Montréal (650 employés), Cowansville, Magog et Thetford Mines, ainsi qu'un site en France, à Douarnenez en Bretagne (28 employés). Impartiteur en centres de contacts clients (CCC), Gexel Telecom gère près de 800 000 appels par mois. Ses sept clients les plus importants œuvrent dans le secteur des télécommunications, comme par exemple Telus et Vidéotron. Gexel transforme immédiatement des messages en voix. C'est là sa technologie pour avertir immédiatement 2 000 ou 20 000 personnes d'une panne ou d'une interruption de service.

C'est dans le cadre de son repositionnement désormais axé sur le développement des technologies VoIP que le Groupe Lagassé, qui est un partenaire de longue date du Groupe Mestdagh, voulait se départir de Gexel Telecom. Le Groupe Lagassé, un groupe industriel international diversifié (1400 employés), offre aux entreprises et aux particuliers des technologies et des solutions de pointe pour des réseaux et des communications sécurisés. Sa filiale Lagassé Communications et Industries (LC&I) s'adresse au secteur de la marine, de la défense, de l'aéronautique, du rail, des télécoms.

L'opération de prise de contrôle de Gexel Telecom par le Groupe Mestdagh s'est faite progressivement depuis le début de l'année. En février, la société de portefeuille Fidagh (Charleroi) créait

une société de portefeuille au Québec avec Eric Mestdagh (actionnaire majoritaire) et Paul Trihey, président directeur général de Gexel Telecom pour administrateurs. La société privée de participation InMedia Holdco a été fondée ensuite avec les mêmes administrateurs afin d'investir dans Gexel Telecom, qui est présidée par Eric Mestdagh.

Gexel Telecom devient ainsi le plus gros investissement wallon au Québec et au Canada et le plus gros investissement belge au Canada depuis l'acquisition de Labatt par Interbrew en 1995.

Entre la famille Mestdagh et le Québec, c'est d'abord une histoire d'amour. Henri Mestdagh, le père, a beaucoup investi dans l'immobilier au Québec avec le groupe Verdier, dans les restaurants Pacini, puis dans l'hôtel Saint-Sulpice dans le Vieux-Montréal et, enfin, dans le Windigo. Ce site dans les Hautes Laurentides considéré comme le joyau de l'hôtellerie champêtre est géré par Marc Mestdagh, le frère d'Eric Mestdagh, installé avec sa famille au Québec.



Marc et Éric Mestdagh devant les chalets Le Windigo.

Voir les sites :
www.mestdagh.be
www.gexel.com www.groupelagasse.com

■ Attractivité en Belgique : la Wallonie fait mieux que se défendre

Les résultats du Baromètre de l'attractivité en Belgique d'Ernst & Young risquent de faire plaisir à pas mal d'hommes politiques au sud du pays. Alors que les investissements étrangers ont connu une mauvaise année en Flandre et à Bruxelles, la Wallonie a connu une augmentation record de plus de 39 % de leur nombre en 2009. À elle-seule, misant sur la logistique, la province de Liège a accueilli 21 investisseurs contre une douzaine les années précédentes.

En plus de certains atouts régionaux, comme la disponibilité des terrains et la facilité d'accès, la Wallonie doit certainement cette belle envolée à une politique d'aides à l'investissement, qui, au final, adoucit le coût salarial pour l'investisseur. Ce qui rejoint les conclusions d'IBM.

Selon IBM, les investisseurs préfèrent la Wallonie

Selon l'étude annuelle de PLI (*Plant Location International*), une division d'IBM spécialisée dans le conseil à l'investissement au niveau mondial, la Wallonie a attiré presque autant de projets que la Flandre tandis que les investisseurs étrangers boudaient la région du nord qui avait l'habitude d'en accueillir deux fois plus. Sont en cause le coût du travail et des aides moins intéressantes qu'en Wallonie.

La Wallonie fait donc mieux que se défendre. En 2009, elle a attiré 67 nouveaux projets totalisant un potentiel de 2.038 nouveaux emplois, contre 78 projets en Flandre (2.833 emplois) puisque l'étude ne recense que les projets générateurs d'emplois. Elle ne tient pas compte des investissements purement financiers, comme les fusions et acquisitions, un domaine où la Belgique est traditionnellement très active.

L'année 2009 représente cependant un creux : 182 projets en Belgique contre 192 en 2008 et 240 en 2007. «Ce sont surtout les marchés émergents qui ont pâti de la crise et ont vu beaucoup de gros investissements gelés ou abandonnés», remarque Roel Spee, le grand Manitou des implantations chez IBM (Global Leader Plant Location International). À ses yeux, le recul enregistré par la Belgique s'explique : «Le facteur qui nous handicape, ce sont les coûts, soient principalement le coût salarial et l'impôt des sociétés». Certes, la Belgique peut se prévaloir de ses intérêts notionnels, mais cela ne suffit pas. «Lorsqu'un investisseur fait son shopping parmi les 30 pays européens, il regarde d'abord le taux facial à l'impôt des sociétés et le coût du travail. Les intérêts notionnels, qui demeurent un concept assez complexe pour l'investisseur, ont surtout permis de consolider des investissements existants», précise-t-il.

Si la Wallonie parvient à mieux se profiler, c'est grâce à deux atouts majeurs : des terrains en grand nombre à prix abordables; des subsides à l'investissement nettement plus importants. Un effet du Plan Marshall ? Pas directement. Roel Spee pointe avant tout le cadre européen : la Wallonie peut se montrer plus généreuse, une flexibilité motivée par son retard de développement. Ainsi, des investissements remarquables ont pu se concrétiser récemment, tels que Hennes & Mauritz (H&M) à Ghlin (450 emplois), Dow Corning à Feluy (134 emplois) ou encore l'extension de Baxter à Lessines (120 emplois). L'étude PLI-IBM montre une augmentation importante des projets dans le Hainaut, en province de Liège et dans le Brabant wallon. Au Nord, ce sont Anvers et le Brabant flamand qui accusent un recul sévère.



■ IBA s'impose comme leader en protonthérapie



La société IBA (Ion Beam Applications s.a.) de Louvain-la-Neuve vient d'annoncer en quelques semaines trois nouveaux contrats aux États-Unis, en Suède et en Pologne. IBA qui produit les accélérateurs de particules

s'impose comme leader en protonthérapie. Cette technique récente de radiothérapie utilise des particules présentes dans le noyau des atomes (ions d'hydrogène ou protons).

Le 5 juillet dernier, IBA a été choisie par Seattle ProCure Management LLC pour installer un centre à Seattle dans l'état de Washington. Le centre américain appartiendra et sera exploité en partenariat avec le Seattle Cancer Care Alliance et sera construit sur le campus du Northwest Hospital & Medical Center au nord de Seattle. Constitué d'une combinaison de salles de traitement avec portiques rotatifs isocentriques (*gantry*), de salles à rayon incliné et à rayon fixe, il comprendra les plus récentes options en matière de positionnement du patient et la tête de faisceau universelle d'IBA, incluant la toute dernière technologie de Pencil Beam Scanning. La valeur de ce contrat est estimée entre 45 et 55 millions d'euros.

Pierre Mottet, chef de la direction d'IBA, très heureux de retravailler avec ProCure, a souligné son concept unique qui met cette nouvelle technologie à la disposition des hôpitaux et des radio-oncologues sur la base d'une approche totalement intégrée. Au travers de partenariats, ProCure fournit des solutions complètes, de la conception à la gestion des centres de protonthérapie. Le chef de la direction de ProCure, Hadley Ford, affiche la même satisfaction : «L'expérience unique d'IBA et leurs solutions de pointe nous permettent de déployer cette technologie très avancée beaucoup plus rapidement et aisément qu'avec n'importe lequel de leurs concurrents ».

Quelques jours plus tard, IBA a annoncé que Skandion Clinic, le centre clinique de protonthérapie en Suède, avait choisi IBA. Ce centre géré par un consortium composé de sept comités suédois représente huit hôpitaux universitaires. Suite à un appel d'offres et une évaluation approfondie de toutes les soumissions, Skandion a choisi IBA pour la livraison et l'installation d'un système de protonthérapie, y compris le cyclotron, l'équipement de deux salles de traitement, l'installation d'une tête de faisceau permettant le scanning actif (*scanning beam nozzle*) à des fins expérimentales et d'autres équipements auxiliaires. Le contrat porte également sur un accord de service de cinq ans et toutes les opérations non-cliniques. La valeur de ce projet est estimée entre 40 et 50 millions d'euros. L'attribution du marché est toutefois soumise à une procédure d'appel déposée par Varian et Sumitomo Heavy Industries, une procédure qui peut prendre quelques mois.

« C'est un honneur d'avoir été désigné par Skandion comme présentant la meilleure qualité au meilleur prix pour l'installation de ce nouveau centre clinique de protonthérapie en Suède. Les

experts suédois ont en effet acquis une renommée internationale dans ce domaine. Le premier centre européen de protonthérapie a d'ailleurs été construit à Uppsala. Nous avons hâte de poursuivre le développement de cette importante technologie contre le cancer avec des experts qui ont une telle expérience en la matière et d'accroître les connaissances qu'ils possèdent », a déclaré Pierre Mottet.

Début août, IBA a signé avec l'Académie des Sciences polonaise un accord pour l'installation d'un cyclotron, l'aménagement des équipements technologiques élémentaires et la construction d'un futur centre de protonthérapie à Cracovie. Le centre en Pologne sera doté d'une salle de traitement à vocation clinique et d'un laboratoire de recherche. Le choix s'est fait à l'issue d'un appel d'offres public d'un montant estimé entre 25 et 30 millions d'euros.

Selon les propos du Professeur Jezabek, directeur général de l'Institute of Nuclear Physics de l'Académie des Sciences polonaise (IFJ), un des éléments déterminants de ce choix est « l'expertise

unique qu'a IBA dans le secteur de la protonthérapie, ainsi que sa contribution aux avancées technologiques en matière de cyclotron au cours de ces dernières années ».

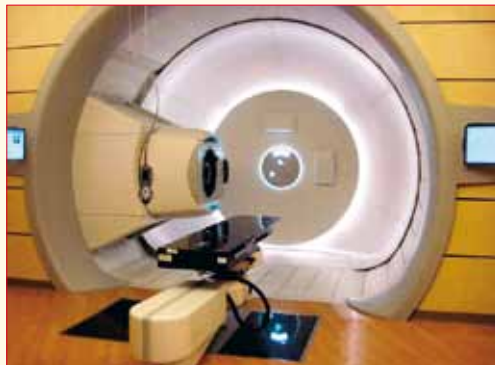
IBA s'engage à rendre la protonthérapie disponible dans le monde entier. Cette technique est de plus en plus considérée comme la meilleure radiothérapie en raison de sa précision. Les protons déposent la plus grande partie de leur énergie dans une zone ciblée bien délimitée, directement au centre de la tumeur, tout en préservant les tissus sains qui l'entourent. Des doses plus élevées peuvent être envoyées sur la tumeur sans pour autant augmenter les risques d'effets secondaires et de complications à long terme. Le centre de Cracovie sera le 18^e centre de protonthérapie à être installé par la société de Louvain-la-Neuve, ce qui représente plus de la moitié des centres cliniques de protonthérapie dans le monde.

Diagnostic de la maladie d'Alzheimer

Par ailleurs, IBA et Bayer Schering Pharma AG, leader mondial de l'imagerie médicale, viennent de conclure un accord pour le développement des procédés

et la fourniture de doses d'un nouveau agent moléculaire, le Florbetaben, dans le cadre d'essais cliniques. Cette nouvelle molécule, sous licence Bayer (Allemagne), est un traceur TEP ou tomographie par émission de positrons, un système d'imagerie médicale très sophistiqué. Elle est en cours de développement clinique, elle permettrait de visualiser les plaques qui bloquent les échanges d'informations dans le cerveau (dépôts de bêta-amyloïdes), une caractéristique de la maladie d'Alzheimer.

Aux termes de l'accord, IBA va produire et fournir à Bayer et à ses partenaires des doses de Florbetaben, notamment en mettant au point un procédé de fabrication à grande échelle sur Synthéra[®], sa technologie exclusive, un synthétiseur polyvalent automatisé. Cet accord renforce l'engagement des deux entreprises pour élaborer des solutions pour le diagnostic précoce et le traitement des maladies mortelles.



Les portiques rotatifs ou *gantry room*.



Un cyclotron de protonthérapie d'IBA.



■ **Serious Game ou les affaires sur le mode ludique, un succès en Wallonie.**

La première conférence sur le jeu sérieux, ou *serious game*, en Belgique francophone le 4 mai dernier à Mons a été un véritable succès. L'exploitation du jeu dans un but « sérieux » (marketing, communication, formation, simulation, etc.) est en plein essor !

Les exemples d'application ne cessent de se multiplier dans l'entreprise, l'enseignement ou le monde médical. Le potentiel de ce marché est tel que de nombreux pays, comme le Canada ou la France, l'ont identifié comme un marché d'avenir et ont pris des mesures structurelles de soutien.

Du jeu de billes aux jeux en 3D, l'être humain a toujours utilisé le jeu comme moyen d'apprentissage, d'échange et de sociabilité. L'émergence du *serious game* correspond à la maturité de la génération "Y", celle qui est née dans un environnement d'ordinateurs et de consoles, elle s'inscrit également dans le développement d'outils toujours plus performants et faciles à prendre en main. La nouveauté, c'est surtout l'extension de ces technologies interactives à toutes les générations, alors qu'elles s'adressaient au départ aux plus jeunes. Aujourd'hui, le chiffre d'affaires mondial du jeu vidéo dépasse largement celui du cinéma et de la musique confondus ! Il s'agit donc d'un secteur d'avenir en termes de création d'emplois.



Cette première conférence à Mons a réuni plus de 450 participants dont une centaine en *streaming* (ou diffusion en flux continu sur Internet), prouvant que ce nouvel outil intéresse, interpelle et stimule ! 83% des participants considèrent le *serious game* comme « un moyen utile pour atteindre ses objectifs », 64% comme « un moyen ludique pour apprendre », et susceptible de rendre les cours plus attractifs (44%) et efficaces (38%).

Ce fut aussi l'occasion de lancer plusieurs projets et appels à projets. Une nouvelle grappe technologique a été lancée regroupant des sociétés et des centres de recherche de la grappe TIC (Infopole) et du cluster Twist (Technologies wallonnes de l'image, du son et du texte). Quant au Microsoft Innovation Center (MIC), il a lancé un appel à projets, l'objectif étant de permettre à deux entreprises qui souhaiteraient mettre en œuvre un *serious game* pour leurs propres besoins d'en tester l'opportunité à partir d'une maquette ou d'un prototype (un « P.O.C. » = proof of concept).

Le vote du public, le prix *Now.belle !*, a été attribué au jeu « Les Secrets d'Omyliss » destiné aux 8-12 ans dans le but de les sensibiliser au thème du handicap et de leur permettre de réfléchir sur la place de la personne handicapée dans la société. Il est prévu que ce jeu soit doublé en langue des signes et distribué dans les écoles de la Communauté française de Belgique.

■ **La Flandre et la Wallonie dans le palmarès des spin-offs**



Selon la Fondation pour la recherche et l'enseignement de l'esprit d'entreprendre (FREE), en 14 ans (de 1994 à 2008), 266 *spin-offs* ont été créées en Belgique par les universités de Flandre (134) et de la Communauté française de Belgique (132). Selon le modèle développé par le Boston Consulting Group, la Fondation FREE distingue :

Les *cash cows* (17 flamandes et 19 wallonnes) : leur valeur ajoutée est positive dès le démarrage et en croissance d'une année à l'autre, ce qui permet l'autofinancement et l'augmentation des emplois en proportion du développement des activités. À l'image de Quality Partner (contrôle de qualité dans l'agroalimentaire et le cosmétique) à Herstal.

Les *question marks* (24 flamandes et 24 francophones) : créées sans avoir un produit commercialisable, elles fonctionnent sur le mode mineur, même après avoir été recapitalisées.

Les *dogs* (19 flamandes et 31 francophones) : avec très peu de capital, elles emploient peu de personnel et leur EBITDA est toujours légèrement positif. Ce sont là des petites structures qui ne cherchent pas à se développer.

Les *stars* (25 flamandes et 18 francophones) : le délai de commercialisation (*time to market*) de leurs produits très techniques est long et elles ont besoin de fortes recapitalisations dans les premières années. À l'image de Nanocyl à Sambreville, fondée en 2002 qui commercialise depuis deux ans ses nanotubes à l'échelle mondiale.

■ **Le succès d'Avatar favorise la projection numérique de XDC**

Avatar pourrait donner un coup de pouce aux entreprises belges spécialisées dans la projection numérique. Grâce au succès du film en 3D, la flamande Barco et la liégeoise XDC pourraient voir leur marché vraiment démarrer.

Les salles n'ayant pas cette technologie n'ont pas pu projeter dans toute sa puissance le plus grand succès commercial de l'histoire du cinéma, plus de 2 milliards de \$ US dans le monde. Et, pour voir *Avatar*, plus de la moitié des spectateurs ont choisi la version 3D qui coûtait cependant plus chère. Une évolution qui ne va pas s'arrêter là, d'autres blockbusters devraient être proposés en relief cette année comme *Toy Story 3*, *Schrek 4* et la

deuxième version d'*Alice au Pays des Merveilles* par les studios Disney.

La projection numérique représente un gros investissement (80 000 euros par écran) pour les propriétaires de salles, mais le gain est d'abord empoché par les distributeurs de films qui ne doivent plus fabriquer de coûteuses copies (1000 à 2000 euros / pièce) ; ils fournissent un fichier informatique encrypté, en général sous forme de disque dur (200 euros).

Un marché donc en attente de solutions de financement pour démarrer vraiment. Pour encourager l'équipement des salles,



il a fallu négocier avec Hollywood un mécanisme de partage des frais. Barco qui produit des projecteurs avec la technologie DLP de Texas Instruments a du attendre, mais la demande maintenant se concrétise. Au Canada, le deuxième exploitant en importance, Empire Theatres Ltd. (Canada), vient de faire un grand pas en avant en choisissant Barco pour équiper 300 salles.

XDC, spin-off d'EVS à Liège, a du aussi attendre. Cette société depuis 2005 développe des serveurs spécialisés, des ordinateurs qui décryptent, lisent et transmettent les fichiers des films au projecteur. Elle est devenue un acteur très important sur ce marché de niche où elle occupe une part de presque 50 %. XDC a

imaginé une formule tout compris, genre leasing automobile, où l'opération se résume à des mensualités à payer. XDC prépare et fait installer le matériel, assure le financement et la maintenance. L'exploitant de salles signe deux contrats : l'un pour l'installation, qui devient sa propriété après 8 à 10 ans, l'autre pour le service de maintenance.

XDC qui occupe une centaine de personnes a un objectif de 8 000 salles à équiper en Europe dans les quatre ans à venir sur un marché total de 32 000 salles. XDC espère arriver à un chiffre d'affaires de 150 millions d'euros dans 3 ans contre 10 millions en 2009 !

■ GreenWatt ou l'endive belge comme source d'énergie



GreenWatt, spin-off de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (UCL), récupère les racines d'endives (chicons en Belgique) pour produire du biogaz. « Le

processus de fabrication de biogaz mis en œuvre par GreenWatt repose sur la seule dégradation du déchet végétal sans adjonction d'autres produits » précise Philippe Mengal, chef de la direction de la société. Du vert, pur jus !

L'équipement de GreenWatt, nourri quotidiennement par 17 tonnes de racines de chicons, produit de l'énergie thermique et électrique qui alimente en électricité et en eau chaude la forcerie d'endives de Joluwa. Joost Depaepe produit des endives depuis 26 ans. Maintenant, c'est une production verte. Il revend même le surplus d'énergie électrique à son voisin, le Groupe Rossel qui édite le quotidien Le Soir. Il en tire donc un triple bénéfice : une image verte, une solution durable pour ses déchets et un bénéfice économique. Une tonne de racines génère 60 m³ de biogaz. On économise ainsi 35 litres de mazout par tonne et par jour, 17 tonnes représente donc presque 600 litres de mazout par jour. Sur une année, on évite un dégageant de 440 tonnes de CO₂.

Les quatre étapes dans le processus de cogénération des racines d'endives sont : l'hydrolyse qui permet la dégradation de la matière organique ; l'acidogénèse, la production d'acides gras volatils, d'acétates, d'H₂ et de CO₂ ; l'acétogénèse permettant

ensuite la transformation d'une partie des acides gras en acétates ; enfin, la méthanogénèse qui assure la production de biogaz et des acétates.

A l'issue de ces différentes étapes, le biogaz est produit. Il s'agit d'un gaz riche en méthane (entre 60 et 80 %) qui comme le gaz naturel peut être brûlé pour produire de l'énergie. Ce gaz utilisé dans un module de cogénération permet la production combinée d'électricité et de chaleur et maximise le rendement énergétique global de l'installation. Les résidus végétaux résultants de la méthanisation, le digestat, sont un engrais de qualité dont les propriétés varient selon les végétaux digérés et qui peuvent être utilisés comme amendement.

La technologie développée par GreenWatt permet de faire d'une pierre deux coups : elle assure le traitement des eaux usées en réglant le problème de la DCO (demande chimique en oxygène) tout en fournissant de l'électricité et la chaleur. Aujourd'hui, grâce à une première application mondiale à partir du chicon qui a eu un grand retentissement, la société a pu concrétiser une quinzaine de projets semblables qui sont aujourd'hui en pré-ingénierie. Un de ces projets concerne la valorisation de déchets liés à la culture du maïs dans le sud-ouest de la France. Il y en a d'autres en France, en Belgique, aux Pays-Bas. GreenWatt est en plein développement, les carottes, les pommes de terre, les melons... sont sur sa table de travail.

Site : www.greenwatt.be

■ La Belgique, championne des essais cliniques

Avec 60 essais cliniques par an et par million d'habitants, la Belgique est championne du monde de la spécialité d'après une étude effectuée par le cabinet Deloitte, une première. Les données confidentielles de la déclaration obligatoire des essais cliniques à l'Agence fédérale du médicament ont été utilisées pour dresser une première photo du secteur, sans révéler qui sont les cinq premiers opérateurs pharmaceutiques, mais le classement est disponible pour les établissements universitaires : la KUL, l'UZ Gent, l'UCL et l'ULB occupent les quatre premières places devant l'Organisation européenne pour la recherche et le traitement du cancer. Ces positions varient aussi notablement en fonction de la phase d'essai clinique considérée.

Ainsi que le révèle l'enquête, la variété des domaines couverts est large. « Le succès de la Belgique est dû à d'excellentes infrastructures, à la proximité de nombreux centres de la connaissance et de personnels scientifiques expérimentés », explique le professeur Leo Nels, directeur général de la fédération pharmaceutique de Belgique, Pharma.be, une des quatre associations commanditaires de l'étude. « C'est d'ailleurs

ce qui fait notre attractivité pour les phases 1 et 2, où l'expertise scientifique est très élevée. »

Mais cette avance est menacée par l'émergence de nouveaux centres d'excellence dans le monde, comme dans les pays de l'Est, en Chine ou en Inde. En 2009, pour la première fois depuis longtemps, le nombre d'essais cliniques en Belgique a diminué, passant à 257, soit le niveau atteint en 2007 selon le docteur Monique Podoor, présidente de l'Association belge des médecins pharmaceutiques. « Le nombre d'études réalisées dans les pays d'Europe centrale et orientale a triplé en 5 ans et le coût d'une étude réalisée dans un pays en développement est aisément divisé par deux. La Belgique a déjà adapté son arsenal thérapeutique : ainsi, il suffit de deux semaines pour obtenir l'autorisation de procéder à une étude clinique, décision favorable pour plus de 8 études sur 10. Pour chaque phase de tests, l'entreprise pharmaceutique est tenue de présenter toutes les données obtenues aux autorités sanitaires et aux comités d'éthique, qui donnent l'autorisation de poursuivre ».



■ Shanghai : le pavillon belge, un grand succès public au contenu technologique wallon très apprécié



Sixième pavillon le plus visité sur les deux cent quarante-six que compte l'Exposition universelle 2010, le pavillon belge recueille un énorme succès à Shanghai. Au-delà des diamants, frites, gaufres et chocolats, les Chinois ont l'occasion d'apprécier la scénographie du pavillon belge qui a été réalisée par une société wallonne Virtualis. Ses solutions multimédias et notamment 3D donnent au pavillon, organisé sur le thème du neurone, une grande force visuelle.

Plus grand pavillon jamais présenté par la Belgique lors d'une exposition universelle, le pavillon belge de Shanghai héberge aussi l'espace d'exposition de l'Union européenne. Il se veut à la fois vitrine de l'innovation et lieu de rencontre. L'écologie, la science, la santé et la recherche y sont abordées, tout comme la mobilité, autour du thème : «Better City, Better Life». Outre des figures emblématiques telles que le Manneken-Pis, les Schtroumpfs et les portraits de belges célèbres, il est remarquable par ses différentes réalisations multimédias.

Site : www.expo.cn

La Belgique dans un tunnel 3D

La société Virtualis, qui avait été choisie dans un premier temps pour réaliser la scénographie de la partie wallonne du pavillon, s'est vu confier cette même tâche par les régions flamandes et bruxelloises. C'est donc une scénographie intégrée pour les trois régions dans le pavillon belge. Virtualis a aussi été chargée de superviser la réalisation du site Web du pavillon belge, en 3D. Virtualis est une société montoise, située dans la «Digital Innovation Valley» qui fédère dix entreprises spécialisées dans l'image digitale en temps réel, le contenu digital et les applications cross média.

Virtualis et ses partenaires technologiques ont réalisé un tunnel 3D utilisant les technologies les plus innovantes. Le visiteur à travers quatorze films visite les plus beaux quartiers de onze villes emblématiques de notre pays. La réunion exceptionnelle de technologies telles que 3D Steadycam, camera digitale RED 4k, des écrans DLP, permet un surprenant résultat. Un studio virtuel développé par les sociétés DreamWall et NeuroTV permet de se promener sur la Grand-Place de Bruxelles, sur les canaux de Bruges et au pied du Lion de Waterloo. Un livre interactif de 40 pages qui tournent grâce aux mouvements du spectateur, ainsi qu'une promenade interactive sur les pavés belges, ont été réalisés par la société Digidyn.

À Shanghai, les Wallonia Days, du 21 au 25 juin, ont été articulés autour des axes économique-technologique, culturel et touristique, l'axe économique-technologique donnant la part belle

aux pôles de compétitivité et aux clusters concernés. Le cluster TWIST (Technologies wallonnes de l'image, du son et du texte) était présent avec plusieurs entreprises de l'audiovisuel et du multimédia, organisant ses séminaires et des présentations des technologies wallonnes destinés à séduire le marché chinois.

Pour en savoir plus

Virtualis regroupe une chaîne technologique unique en Europe regroupant des entreprises actives dans les technologies liées aux nouveaux contenus médias numériques et dans le traitement temps réel de l'image digitale



- Tecteo/VOO: triple play, Internet, voix et télévision,
- BizzDev: applications pour la téléphonie mobile,
- Neuro TV: 3D en temps réel,
- Victor 3D: postproduction et effets spéciaux,
- Media Res: maison de production,
- Acapela: synthèse vocale et traitement de la voix,
- Triptyk: projets Web et Serious Game,
- No-Télé: télévision régionale et studio HD,
- ACIC: analyse d'images en temps réel,
- K2 : production,
- Dame Blanche: postproduction son et image.

Site : www.virtualis.tv

Le Pavillon de la Belgique est un projet du gouvernement fédéral, réalisé en étroite collaboration avec les gouvernements régionaux et avec le soutien de nombreuses entreprises et organisations.

Site : www.shanghai2010.be

DreamWall, un partenariat entre la RTBF et Dupuis dans les domaines de l'infographie, du graphisme et de l'animation audiovisuelle, met en couleurs, crée des images animées en 2D et en 3D, des effets spéciaux et autres images de synthèse pour de nombreuses productions belges et internationales. Dreamwall s'est vu attribuer la modélisation des props (tous les petits objets, éléments de décors, etc.) et l'animation 3D sur XSI d'épisodes de la série Garfield. Site : www.dreamwall.be

Victor 3D est spécialisé dans la création d'effets visuels et d'animations pour les secteurs du cinéma et de la télévision, des communications corporatives et de la publicité. Site : www.victor3d.be



■ GreenWin, le Pôle de compétitivité des technologies vertes

Le sixième pôle de compétitivité dédié aux « technologies environnementales » est né. Ce pôle concrétise la promesse du gouvernement de réorienter fondamentalement la Wallonie vers une économie durable. C'est un signal majeur : « celui qui s'engage dans les technologies environnementales jouira du soutien inconditionnel du gouvernement ! »



Les moyens sont d'ailleurs revus à la hausse : le budget global des pôles passe de 280 à 380 millions d'euros. Par contre, les règles du jeu restent inchangées : le sixième pôle ne pourra prétendre à aucun budget spécifique, ses moyens relèveront du budget global déparagé selon les mêmes critères de qualité, d'indépendance, de concertation entre grandes, petites et moyennes entreprises, universités et centres de recherche.

Les entreprises et centres de recherches concernés l'ont bien compris. Depuis près d'un an, le secteur de la chimie et Agoria travaillent à une offre concertée de projets dans la chimie durable, les matériaux durables y compris la construction, l'énergie, la valorisation des déchets et l'assainissement. Deux centres de recherche sont particulièrement actifs : Materia Nova et le Centre scientifique et technique de la construction (CSTC), autour du vice recteur de l'ULB

François Reniers.

Réunis sous le nom de GreenWin, les intéressés appellent entreprises et PME intéressées à les rejoindre : AGC Flatglass, Carmeuse, Holcim, CEFE, BASF, Ronveaux, Galactic, Arcelor et Knauff sont déjà de la partie.



Nous publions ici la photo de M. Michel Crête, président directeur général de Hydro Technologies Canada inc (HTCI) à Québec en le priant de bien vouloir accepter nos excuses. En effet, dans notre précédente édition, la légende de la photo de groupe en page 5 dans l'article « Un Québécois à Liège » était erronée. Il fallait voir, accompagnés de leurs épouses à l'occasion du Grand Bal Esteler en 2006, à gauche, M. Gilles Duval, maintenant retraité de HTCI, avec MM. Tony Infilise et Robert Jasmin.



David Lecointre qui a planté son drapeau au Québec nous envoie cette photo du Coq wallon qui flotte fièrement au-dessus de la rivière Ashuapmushuan au Lac Saint-Jean. Venu de Belgique, où il était dans le secteur des logiciels médicaux, il s'est établi à Saint-Félicien et s'est réorienté dans le domaine touristique. Il dirige aujourd'hui la Véloroute des bleuets.
www.veloroute-bleuets.qc.ca

■ La Wallonie à Biocontact les 6 et 7 octobre à Québec

Quelques chiffres suffisent pour rappeler l'importance du secteur biopharmaceutique pour la Wallonie : plus de 13 000 emplois (dont près de 7 000 pour le premier employeur privé de Wallonie : GSK Biologicals) et 7 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Et beaucoup plus impressionnant : en 2009 plus des deux tiers des exportations wallonnes à destination de l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada) étaient constituées de produits pharmaceutiques. Le secteur pharma pèse 20 % dans le total des exportations wallonnes, soit le premier poste d'exportation loin devant les produits sidérurgiques (6 milliards d'euros contre 4 milliards). Il ne s'agit pas d'une année exceptionnelle, mais d'une tendance haussière très nette depuis 5 ans.

■ Mission techno-industrielle wallonne les 25, 26 et 27 octobre au Québec

Une délégation d'une quinzaine d'entreprises wallonnes sera au Québec fin octobre en participant à la Mission technologique et industrielle organisée par l'Awex. Les activités et rencontres dans le cadre de cette mission seront concentrées les 25, 26 et 27 octobre.

La plupart des entreprises wallonnes apportent avec elles des technologies et une expertise dans des secteurs à haute valeur ajoutée, tels que l'aéronautique et le spatial, les équipements médicaux de pointe, les procédés industriels performants et durables, les nanomatériaux et les TIC. L'objectif de cette mission est de développer avec le Québec de nouvelles relations d'affaires et de nouvelles coopérations technologiques dans les secteurs d'excellence de la Wallonie. Cette mission se poursuivra au Texas, à Houston où la Wallonie a un accord de partenariat, avec Texas A&M University System.

■ L'Export facile pour les PME et PMI



Le livre « L'Export facile pour les PME et PMI » édité par Édipro à Liège est disponible au Canada, distribué par DPLU à Montréal.

Véritable « routard » de l'exportateur, cet ouvrage a été préparé et écrit par un tandem d'auteurs : Bruno Bernard, expert en commerce international, chargé de cours à European

Business School de Bruxelles, occupe de multiples fonctions dans son domaine; Laetitia Vignaud est journaliste indépendante. Loin des traités théoriques, ce livre donne des exemples et des références locales en Belgique, France, Suisse et au Québec.

Renseignements : dplu@dplu.qc.ca





Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à la DÉLÉGATION WALLONIE-BRUXELLES À QUÉBEC - 43, rue De Buade, bureau 520, Québec (Québec) G1R 4A2

■ Entente entre l'ÉNA et le WAN

Fort d'une collaboration de plus de 15 ans, l'École Nationale d'Aérotechnique (ÉNA) de St-Hubert et le centre de compétence WAN, Wallonie Aerotraining Network basé à Charleroi, ont signé une entente en mai dernier à Montréal. Cette entente vise l'élaboration conjointement d'une infrastructure afin d'améliorer la mobilité de la main-d'œuvre spécialisée en maintenance d'aéronefs entre l'Europe et le Canada.

Cette signature s'est faite au bureau de l'Awex à Montréal en présence du conseiller économique M. Bernard Falmagne. La délégation wallonne était composée de Mme Anna Ceconello, secrétaire générale du Wan et M. Attilio Sacripanti, son directeur technique, ainsi que Mme Cécile Martin, directrice du Forem Logistique à Liège. L'Éna était représenté par son directeur, M. Serge Brassat, également directeur général du Collège Edouard-Montpetit, qui était accompagné de MM. Serge Rioux, directeur adjoint et de André Marcil, directeur des partenariats d'affaires.



M. Serge Brassat, directeur de l'ÉNA et Mme Anna Ceconello, secrétaire générale du WAN avec M. Bernard Falmagne, conseiller économique

En construisant, en quelque sorte, des ponts entre les deux institutions, les diplômés de l'Éna auront plus facilement accès aux licences européennes et les diplômés du Wan aux licences canadiennes.

Depuis 2007, le Wan offre un programme de technicien de base de maintenance agréé qui conduit à la licence de maintenance d'aéronefs (LMA) et donne autorité à son détenteur pour la remise en service d'un aéronef sous l'autorité de l'Agence européenne de Sécurité aérienne (AES). Du côté québécois, c'est depuis 1989 que l'Éna a des programmes de formation conduisant à la licence de technicien d'entretien d'aéronefs (TEA) qui permet à son détenteur de signer une certification après maintenance sous l'autorité de Transport Canada.

De fait, les réglementations européennes et canadiennes en ce qui a trait aux compétences et aux objectifs de formation des techniciens de l'entretien des aéronefs sont similaires à plusieurs égards. Cette nouvelle entente entre l'Éna et le Wan ne devrait que renforcer l'intérêt déjà manifeste des étudiants pour l'aéronautique et ses technologies de maintenance.

En plus de développer des mécanismes souples pour faciliter l'accès aux licences européennes et canadiennes, les deux partenaires se sont engagés, notamment, à promouvoir et à soutenir les initiatives des deux institutions

visant le partage de connaissances, le développement d'habiletés méthodologiques, ainsi qu'à créer des projets dans le cadre de programmes de formation.

POUR NOUS CONTACTER

DÉLÉGATION WALLONIE-BRUXELLES À QUÉBEC

43, rue De Buade
bureau 520
Québec, Québec
Canada G1R 4A2

Téléphone : 418 692-4148
Télécopieur : 418 692-0575

Courriel : walbru.quebec@dwb.qc.ca
Sites Internet : www.dwb.qc.ca
www.wbi.be/quebec

Délégué : Charles Houard
Équipe de rédaction : Charles Houard, Charlotte Patry,
Cassandra-Lee McKinnon, Véronique Chayer



REPRÉSENTATION ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE DE LA RÉGION WALLONNE/ CONSULAT GÉNÉRAL DE BELGIQUE

1250, boul. René-Lévesque Ouest
bureau 4115
Montréal, Québec
Canada H3B 4W8

Téléphone : 514 939-4049
Télécopieur : 514 939-3949

Courriel : wallonie@awex-montreal.com
Site Internet : www.awex-montreal.com

Conseiller économique et commercial : Bernard Falmagne
Équipe de rédaction : Bernard Falmagne, Hélène Tendron

